

Dans cette longue suite, les numismates s'entendent pour distinguer l'apport spécial de potentats indo-grecs, indo-parthes et indo-scythes<sup>(1)</sup>. Sous les uns comme sous les autres, ce sont toujours des divinités qui occupent à tout le moins le revers des monnaies. L'assurance nous en est donnée pour les pièces bactriennes par la beauté lumineuse du type, pour les « scythiques » par des légendes en alphabet grec. En dépit de quelques variantes dont les spécialistes n'ont pas manqué de relever le caractère parfois assez étrange<sup>(2)</sup>, il y a tout lieu de penser que les Olympiens si caractéristiquement figurés sur les médailles indo-grecques avaient, du moins à l'origine, conservé leur nom hellénique en même temps que leur forte individualité. Un autre point acquis, grâce aux exergues, c'est qu'à l'autre bout de la série, leur remplacement par des divinités orientales est, sous les Indo-Scythes, un fait accompli. Qu'était-il advenu d'elles dans l'intervalle, sur les monnaies dites des Indo-Parthes, où le type, déjà moins clair, n'est pas encore accompagné d'inscriptions nominatives ? Là gît le désespérant problème, dont la solution intéresserait au plus haut degré l'iconographie religieuse de l'Inde ancienne. Où la difficulté apparaît dans tout son jour, c'est dans le cas, d'ailleurs exceptionnel, où un même type divin s'est perpétué tout le long du monnayage. A quel moment précis a-t-il changé de nom et émigré, si l'on peut dire, de l'Olympe sur le mont Mèru ? La transition ne se serait-elle pas justement réalisée sous ces rois ou satrapes indo-parthes que les numismates s'accordent à intercaler entre les Indo-Scythes et les Indo-Grecs ?

Mais cessons de spéculer et donnons des exemples précis des

<sup>(1)</sup> Pour simplifier les choses, nous continuons à employer ici la terminologie de M. P. GARDNER et à entendre avec lui par Indo-Parthes les Çaka-Pahlavas et par Indo-Scythes les Kuşanas. Dans son catalogue de Lahore, M. R. B. WHITEHEAD réserve au contraire, et non sans raison,

le nom d'Indo-Parthes pour les Pahlavas et celui d'Indo-Scythes pour les Çakas. Dans la partie historique de notre étude (chap. xv-xvi) nous prendons également soin d'employer des désignations d'une précision plus serrée.

<sup>(2)</sup> Cf. GARDNER, *Cat.*, p. LVII.